

# Règlement **blanc**

A quoi doit ressembler l'élève ?

Il est présent à tous les cours, même s'il souffre. Il n'arrive jamais en retard, même s'il neige. Il ne part pas au bout de dix minutes si le professeur n'est pas là, il va se renseigner, même s'il est le seul à y aller. Il ne loupe jamais aucun travail écrit, même si ce n'est pas la branche où il a le plus de facilité. Il ne triche jamais, même s'il en a besoin. Il reste poli et courtois, même si le professeur ne l'est pas avec lui. Il est habillé correctement, même si c'est la journée de l'extravagance. Il n'oublie jamais ses affaires, même s'il a été stressé le matin. Il travaille tout le temps, même s'il est au bord de la mer. Il n'oublie pas de faire ses devoirs, même si c'était l'anniversaire du petit frère la veille. Il révise le test du lendemain, même s'il aurait pu profiter de la période qui vient de se libérer. Pendant les cinq minutes de pause, il relit ses notes, même s'il pourrait discuter avec ses camarades. Il n'a aucune moyenne en dessous de quatre, même si ça n'a été que de l'appris par cœur. Il est sérieux et garde son calme, même si l'alarme incendie sonne. En classe, il n'est pas affalé sur la table, même s'il n'a pas eu ses huit heures de sommeil. Il vérifie ses messages sur educanet tous les jours, même s'il serait temps d'aller prendre l'air. Il ne fume pas et ne boit pas, même si ça pourrait le soulager. Il ne rit pas si quelqu'un fait une blague pendant le cours, même si c'était quand même très rigolo.

Les salles de classe du gymnase de Beaulieu sont blanches. Aucune âme ne les traverse, aucune couleur ne leur donne le sourire, aucun bruit n'y règne. Elles sont mortes. Comme les élèves qui les côtoient pendant de longues périodes ; ils meurent d'envie de les quitter. L'envie de connaître un peu mieux le monde disparaît heure après heure, à mesure que nous restons dans ces cavernes ennuyeuses. Arrêtons de devoir mettre les chaises sur les tables, de rendre ces salles nickel pour donner une « belle image » de ce à quoi elles devraient ressembler. Elles sont tristes, alors décorons-les ! Rendons-les vivantes ! Remplaçons leurs chaises par des fauteuils, par des canapés ou bien par des poufs, pour que nous puissions étudier confortablement ! Accrochons des peintures et des photos à leurs murs ! Amenons des bibliothèques et des plantes ! Qu'elles soient colorées ! Il faut qu'elles brillent, qu'elles soient chaleureuses, aimantes et pleines de vie. Il faut qu'elles soient magiques pour que des souvenirs merveilleux de toutes ces années d'études soient gravés dans toutes les têtes. Il faut que nous puissions ressentir l'envie d'apprendre et, pour les enseignants, l'envie de partager leur savoir.

Un règlement qui se veut sérieux et strict, à quoi cela sert-il ? Pourquoi toujours menacer les élèves de sanctions, d'expulsions, de piqûres, de refus de cours ou d'heures d'arrêt ? On les terrifie dès l'école secondaire ; on les informe des lourdes punitions qui pourraient leur être infligées s'ils ne respectent pas les règles. Et six ans après, on les embête encore, mais, cette fois-ci, ils risquent l'expulsion ! Toutes les formes d'école les font grandir trop vite. Ces dernières veulent qu'ils soient « adultes ». Si être adultes signifie cela, alors mieux vaut rester des enfants qui s'amusent, qui rient, qui imaginent, qui se posent des tas de questions et qui aiment connaître de nouveaux sujets, plutôt que de devenir des adultes durs et sans couleur. Pourquoi doivent-ils être stressés ? Au lieu qu'ils se disent « Oh non, demain, il y a cours ! » il faut leur faire penser : « Cool ! Demain, je vais apprendre quelque chose de nouveau ! » Pourquoi rendre leur apprentissage si pénible ? Il faut les surprendre et les divertir pour les intéresser, voilà le secret. Le fait de vouloir comprendre et apprendre passe d'abord par le désir, par la passion, par amour de la connaissance. Alors à la place d'un gymnase gris, peignons-le en rose.

Encore une petite chose importante à souligner, que j'ai remarquée en écrivant ce texte : un règlement devant la glace ne ressemble pas à lui ou à elle, mais ne ressemble qu'à lui-même.